

Conceptualisation et formulation des métonymies nominales en espagnol. Une analyse de corpus.

L'arrière-plan scientifique

L'approche scientifique de l'analyse présentée dans cette communication n'est pas facile à saisir. Il s'agit d'une approche qui considère en même temps des points de vue de la sémantique cognitive, de la sémantique linguistique et de la pragmatique. Les méthodes de recherche sont à la fois qualitatives et quantitatives. L'étude se base sur une théorie qui définit la métonymie d'une part comme un processus de production et de compréhension linguistique, et d'autre part comme le résultat d'un tel processus, c'est-à-dire le terme de métonymie est lui-même métonymique.

La production se compose de la conceptualisation et de la formulation. La conceptualisation est l'activation d'une unité cognitive de départ, désignée *concept* ou *structure source*, qui sert à se référer à une autre unité cognitive contiguë, appelée *concept* ou *structure cible*. La contiguïté est la relation associative entre deux unités cognitives voisines. Ce voisinage peut se baser sur la situation de communication concrète ainsi que sur des expériences passées et sur le savoir du producteur. Des contiguïtés sont, par exemple, la proximité locale, l'appartenance, la hiérarchie sociale, la propriété, la paternité, la chronologie, la représentation, etc. La deuxième étape de la production métonymique est la formulation, où le producteur choisit les moyens linguistiques qui correspondent à la conceptualisation afin de les insérer et de les intégrer dans un texte (exemple 1).

- 1) « *Había abandonado a su marido unos días atrás, o ése era el rumor que circulaba en la escalera.* » (Ruiz Zafón, Carlos 2004: 449)).

Le résultat du processus métonymique dans cet exemple est donc l'expression métonymique *escalera*. Cette métonymie est basée sur la relation entre l'ESCALIER et LES GENS VIVANT A PROXIMITÉ DE CET ESCALIER. La forme de contiguïté sous-jacente est donc celle de la proximité locale.

Dans la compréhension métonymique l'interlocuteur ou le lecteur fait usage du principe de pertinence et infère la structure cible à l'aide de son savoir et des informations linguistiques et extralinguistiques (Sperber/Wilson 1995). Dans l'exemple 1 le lecteur infère correctement le concept cible grâce à ses connaissances du monde et aussi parce qu'il reçoit des informations qui indiquent et favorisent cette interprétation métonymique (p.ex. *el rumor [...]*).

Les résultats de processus métonymiques, c'est-à-dire les métonymies dans le deuxième sens du mot, sont très divers en ce qui concerne leurs conceptualisations et contiguïtés. Ils se trouvent à différents niveaux de structure linguistique. De plus, ils sont extrêmement fréquents et apparaissent dans tous les types de texte.

L'objectif et l'objet de recherche

Malgré cette diversité, la forme prototypique de la métonymie est celle du substantif, celle du nom propre ou celle du groupe nominal. C'est pour cela que ces formes d'expression nominales ont été choisies comme objets de recherche de cette étude. Son objectif général est de gagner un aperçu des conceptualisations, des contiguïtés et des réalisations linguistiques des métonymies nominales en espagnol afin de pouvoir définir le cadre dans lequel peut se produire la métonymie nominale dans cette langue. Plus précisément, la présente analyse pose

la question de savoir quelles sont les conceptualisations et les contiguïtés les plus fréquentes en espagnol. L'étude se base sur un corpus d'exemple constitué de plus de 1000 substantifs, noms propres et syntagmes nominaux employés métonymiquement. Ce corpus est issu de la lecture de différents types de textes comme des articles de presse, des romans ou des livres spécialisés.

3) Les méthodes, les résultats et les perspectives de l'analyse

Dans une première étape, les concepts sources et les concepts cibles sont identifiés et classés dans une catégorie ontologique (p.ex. OBJET, SUJET, ACTION/PROCESSUS, EVENEMENT, MESURE/QUANTITE, QUALITE, CONCEPT/IDEOLOGIE). Dans une deuxième étape, les exemples avec les mêmes catégories ontologiques comme concept source et concept cible sont comparés du point de vue de la contiguïté. Ceux d'entre eux qui se ressemblent le plus forment un *cluster* ou *type métonymique*. Par exemple, l'analyse des expressions métonymiques avec des SUJETS comme concepts sources, et des OBJETS comme concepts cibles, a montré trois clusters métonymiques dont les expressions représentent souvent des noms propres. De plus, le cluster 2 semble être le plus fréquent des trois (voir exemple 2) :

2) Exemples : SUJET – OBJET

cluster 1 : (INSTITUTION – IMMEUBLE) contiguïté = appartenance (totum pro parte)

Con la maravilla de nuestro idioma, es como cambiar el Museo del Prado por un **MacDonal**, [...] (Tiempo de Hoy, 3.09.01,63)

cluster 2 : (INDIVIDU – OEUVRE DE L'INDIVIDU) contiguïté = paternité

La póliza anual de un cuadro tan valioso como El columpio, uno de los dos **goyas** robados, oscila entre los 80 y los 100 millones. (El País, 10.08.01, 15)

cluster 3 : (INDIVIDU – REPRESENTATION DE L'INDIVIDU (STATUE) contiguïté = représentation

Franco abandona la Academia Militar de Zaragoza. El Ministerio de Defensa retiró ayer la estatua ecuestre del dictador Francisco Franco del acceso a la Academia General Militar de Zaragoza. (El País, 25.08.06)

Ce groupement offre encore plus de possibilités d'analyse qui ne peuvent pas être toutes mentionnées dans ce résumé (p.ex. l'analyse du contexte immédiat, l'analyse de fréquence dans les différents types de texte et l'analyse de la fonction pragmatique).

Pour conclure, l'étude de corpus présentée de façon exemplaire dans cette communication donne un aperçu des métonymies nominales en espagnol. A l'aide d'un corpus assez large, l'analyse identifie les types métonymiques les plus importants. Ainsi, elle essaie de contribuer à une classification plus systématique des expressions métonymiques d'une langue.

Bibliographie de ce résumé:

Sperber, Dan/Wilson, Deirdre, *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford, Blackwell, 1995.

Ruiz Zafón, Carlos: *La sombra del viento*. Planeta Barcelona 2004: 449